



Une après-midi consacrée à l'histoire et à la mémoire des Tirailleurs sénégalais

Jeudi 14 mars

- Table ronde sur les Tirailleurs sénégalais à destination des lycéens de l'agglomération Grenobloise : 14h, Salon de Réception de l'Hôtel de Ville
- Table ronde « Histoire et Mémoires des Tirailleurs sénégalais » : 18h, Auditorium du Musée de Grenoble, Esplanade François Mitterrand

En présence de

- ▶ **Eric Piolle**, Maire de Grenoble (18h)
- ▶ **Emmanuel Carroz**, Adjoint à la Mémoire, aux Migrations et Coopérations internationales, et à l'Europe (14h)
- ▶ **Rosène Charpine**, Présidente de l'Association Dauphiné-Savoie de l'IHEDN
- ▶ **Anthony Guyon**, Agrégé et docteur en histoire militaire
- ▶ **Julien Fargettas**, Docteur en histoire et Directeur du service départemental de l'Office National des combattants et des Victimes de guerre du Puy-De-Dôme
- ▶ **Chef d'escadron Jean-Olivier Hauboldt**, Officier traditions du lycée militaire de Saint-Cyr l'Ecole
- ▶ **Moctar Dia**, Président de l'association des Sénégalais de l'Isère
- ▶ **Florent Mezin**, Docteur en Histoire

Dans le cadre des 80 ans de la Libération de Grenoble et de la coprésidence par le Maire de Grenoble de l'Ordre de la Libération, la Ville organise un après-midi consacré à l'histoire et à la mémoire des Tirailleurs Sénégalais. À l'image de la Résistance des Tirailleurs sénégalais ayant joué un rôle crucial dans la Libération de la France, cette année de commémoration à Grenoble vise à mettre en lumière les résistances jusqu'alors occultées et oubliées.

Les deux tables rondes organisées jeudi 14 mars ont pour objectif de mieux faire connaître le rôle décisif des combattants d'Afrique à la défense du territoire national au cours de la Seconde Guerre mondiale et d'informer sur la manière dont les tirailleurs ont été accueillis pendant et après le conflit mondial.

Ces deux temps rappelleront le souvenir de ceux qui se sont illustrés pour servir la France, subissant des exactions de la part de l'adversaire nazi, un maintien en captivité dans les frontstalags, ou encore une mise à l'arrière-plan avec le « blanchiment » des effectifs ordonné par le Général de Gaulle pour construire le discours national selon lequel la France s'est libérée par ses propres forces métropolitaines. En 1945, l'État a d'ailleurs tardé à rapatrier quarante mille prisonniers et soldats coloniaux vers leurs territoires d'origine. Les paiements des soldes et des retraites ont ainsi complexifié les relations de la France avec ces États et leurs ressortissants de la fin de la guerre jusque dans les années 2000.

Cette après-midi est organisée en partenariat avec l'Association Régionale Dauphiné-Savoie des Auditeurs de l'IHEDN, l'Académie de Grenoble : deux Inspecteurs d'Enseignement Général et Professionnel, l'OnaCVG, la Délégation militaire départementale de l'Isère (DMD-38), et l'Association des Sénégalais de l'Isère.



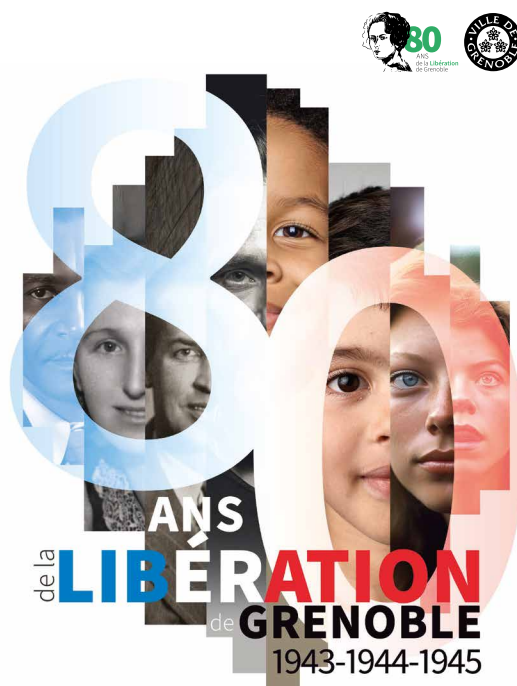
Le corps, l'esprit, l'âme, le sacrifice de Laurent DAUPLAIN

L'info en +

En parallèle, l'exposition « Tirailleurs d'Afrique, des massacres de mai-juin 1940 à la libération de 1944-45 : Histoire croisée et mémoire commune », réalisée par l'Office National des Combattants et Victimes de Guerre (ONAC), est présentée à la Maison de l'International jusqu'au 11 avril.

Horaires : du lundi au jeudi de 14h à 18 heures, le vendredi de 13h à 17 heures, et le 16 mars de 14h à 18h à la Maison de l'International de Grenoble.

Dossier de presse de l'exposition disponible en pièce jointe de ce mail.



Plan d'entrée

RÉSISTER - TRANSMETTRE